

COURANTS

L'effet des alizés fait couler les courants océaniques de ces régions tropicales vers l'Ouest et leur fait traverser le Pacifique pour former le courant Nord-équatorial et le courant Sud-équatorial. Toutefois, ceux-ci ne sont pas espacés de manière égale de part et d'autre de l'équateur. En effet, le courant Sud-équatorial coule à quelques degrés plus au Nord de l'équateur et entre celui-ci et le courant Nord équatorial, on trouve la région dans laquelle coule le contre-courant équatorial qui se déplace vers l'Est.

Les limites du contre-courant peuvent parfois être fixées assez fermement, le bord Sud se trouvant à environ 4°N de latitude toute l'année tandis que le bord Nord varie entre 8 et 10°N. Toutefois, les limites des principaux courants équatoriaux sont moins bien définies et elles ont tendance à se fondre dans des courants variables à mesure que la latitude augmente vers les poles.

Le courant Nord équatorial est assez uniforme et coule à une vitesse approximative de 1 noeud. Le contre-courant est aussi assez constant à une vitesse de 2 noeuds, mais on ne peut pas toujours supposer qu'il porte constamment vers l'Est. Par contre, le courant Sud équatorial est moins constant. Il se déplace à une vitesse souvent supérieure à 1 noeud, pouvant atteindre 2 ou 3 noeuds. À l'Est de la longitude de 136°W, il dépasse souvent 3 noeuds.

L'établissement d'un courant peut souvent être perturbé par la présence d'un groupe d'îles qui le fait dévier ou accélérer lorsqu'il arrive à proximité. En particulier dans les Tuamotu, les courants sont irréguliers et lorsque le bateau approche et passe dans des zones semblables, l'équipage doit se montrer extrêmement prudent. Ceux qui naviguent dans ces eaux doivent ajouter un taux de 1 ou 2 noeuds à la distance couverte dans la journée en raison du courant. Les courants traversant les zones océaniques plus ouvertes près des îles de la Société et des îles Cook ont une vitesse plus constante vers l'Ouest d'environ 1 noeud.

La houle la plus importante de cette région vient du Sud-Ouest, à cause des vents et de la mer agitée des Quarantièmes rugissants. Lorsque la houle est forte et qu'elle se heurte aux forts courants sortant des passes qui mènent aux atolls, il en résulte de violents remous et des raz de marée à l'entrée des lagons protégés par des récifs.

LA NAVIGATION EN EAUX CORALLIENNES

Les approches

Dans les Tuamotu, les récifs au littoral Sud ont tendance à être submergés ou affleurants. Ils constituent aussi un littoral abrité du vent à cause de la houle provoquée par les violentes tempêtes de la lointaine partie Sud de l'océan qui déferle lourdement sur les récifs ou parfois par-dessus. Il est conseillé d'aborder ces atolls à partir d'un point à 25 ou 30 M au Nord de votre destination, s'il n'y a pas d'autre atoll ou d'obstacle sur le chemin. L'approche idéale consiste à arriver au point désiré à l'aube pour vous permettre de procéder à un point astronomique qui détermine une position assez précise et, ce qui est plus important, vous permettra d'aborder votre destination de jour. Un bateau peut se mettre à la cape, dériver ou utiliser une voile réduite pour contrôler sa position assez loin de sa destination et attendre l'aube plutôt que de continuer. Cette procédure peut s'avérer utile même si vous ne faites que passer au large des atolls.